

# Au japon les ventes de téléphones portables se replient

L'électronique nipponne et en particulier l'industrie du mobile traverse une importante crise, et ce malgré une augmentation de 36,5 % des ventes de combinés de troisième génération.

C'est un véritable changement de cap pour la téléphonie nipponne. Les acteurs traditionnels du secteur de la téléphonie sur l'île comme NTT DoCoMo, KDDI et Vodafone sont confrontés à une nouvelle concurrence. Celle du géant de l'Internet Softbank et de l'opérateur E-Access qui prévoit de louer un réseau 3G. (lire nos articles) Pourquoi cette mini-révolution a-t-elle lieu au Japon ? Tout simplement parce que comme le révélait le quotidien *Les Echos* dans un article publié début juin la migration de la télévision nipponne vers le tout numérique va libérer les fréquences entre 1,7 gigahertz et 2 gigahertz. Une véritable opportunité pour les nouveaux challengers de la téléphonie japonaise. Les ventes des fabricants japonais ont reculé de **1,9%** en mai par rapport au même mois 2004 à 3,31 millions d'unités, précise mardi la Japan Electronics and Information technology Industries Association (JEITA). « *Les téléphones 3G ont représenté plus de 60% des ventes totales de combinés pour le cinquième mois d'affilée, les consommateurs changeant d'appareil pour les derniers modèles* », explique la JEITA. En décembre dernier, l'association avait indiqué que 2005 serait l'année charnière pour l'adoption de la 3G. La JEITA estime que la demande de téléphones portables au Japon, où plus de 72% de la population possède un combiné, devrait augmenter de 7,2% à 49,4 millions d'unités au cours de l'exercice fiscal actuel s'achevant en mars 2006. Le marché japonais est essentiellement alimenté par une demande de renouvellement. NEC, Matsushita Electric et Sharp, les trois principaux fabricants japonais, représentent la moitié du marché.